

"C'est une grande folle que de vouloir
être sage tout seul!"
—La Rochefoucauld.

LE CANADIEN D'OTTAWA

"Ne dites jamais du mal de vous; vos
amis en diront toujours assez."
—Talleyrand.

OTTAWA, VENDREDI, 21 AOUT 1925.

Qui pendra la sonnette au chat?

Si le comté de Russell n'avait pas vu rouge l'hon. Charles Murphy est élu par ceux qui à chaque élection s'organisent à la il y a ce "mais" qui a décidé de toutes les conventions libérales dans le comté depuis 17 ans! Depuis 17 ans la convention libérale de Russell ne veut pas de M. Murphy, depuis 17 ans M. Murphy est élu par ceux qui à chaque élection s'organisent à la veille de la convention pour se débarrasser de ce député encombrant.

On connaît la fable des souris qui "réunies en parlement" avaient formé le dessein de pendre au cou du chat une sonnette pour le prévenir de son approche. La décision prise chacun se demanda aussitôt:

"Qui pendra la sonnette au chat?"
En 1911 on s'était réuni dans Russell et la décision fut prise d'inviter M. Murphy à rester chez lui. Mais il fut réélu par ceux-là même qui n'en voulaient pas.
En 1917 même parlement et même résultat.
En 1921 on se réunit de nouveau. La décision était finale. M. Murphy fut réélu.

Cette année on recommence. Une candidature se pose déjà contre lui! C'est déjà assez il semble. Mais M. Murphy ne bouge pas. La convention aura lieu. Et on se demandera alors: "Qui pendra la sonnette au chat?"

Comme en 1911, en 1917 et en 1921 le "petit parlement" se dispersera à l'approche de M. Murphy qui sera choisi par la convention "des électeurs".

Comment expliquer alors? C'est qu'il y a un "mais"! M. Murphy ne sera pas élu sans opposition. On lui fera la lutte. Elle ne viendra pas de ceux qui ont toujours voulu la lui faire quand il était loin et qui l'ont élu quand il était près mais des électeurs eux-mêmes qui réunis en convention "libre" choisiront le candidat "qui pendra la sonnette au chat".

L'Ouest finira par comprendre

A une conférence des maires et des échevins de villes de l'Ouest tenue à Edmonton, Alberta, une résolution très importante a été adoptée et envoyée au gouvernement fédéral.

Dans cette résolution les congressistes municipaux demandent au gouvernement fédéral de prendre les moyens de faire l'exploitation des ressources naturelles du pays sur une plus grande échelle. Ils se plaignent de ce qu'à l'heure actuelle les produits de nos ressources naturelles sont exportés à l'étranger à l'état brut et nous reviennent ensuite à l'état manufacturé portant ainsi préjudice aux industries, au capital et aux ouvriers canadiens.

Le gouvernement a dû être passablement surpris de recevoir une telle résolution de l'Ouest où ses amis les progressistes ne cessent de prêcher le libre-échange sans cependant l'avouer ouvertement. Ils préfèrent appeler leur politique, ou plutôt la déguiser sous un appel en faveur d'une réduction du tarif.

On sait parfaitement à quoi s'en tenir à ce sujet.
L'Ouest est loin d'être complètement libre-échangiste comme on semble le croire en certains cercles. Il y a un mouvement industriel important dans cette partie du pays qui ne demande qu'à se développer si on lui en fournit les moyens.

C'est ce que demande la résolution des maires et des échevins des villes de l'Ouest entre autres de Biggar, Medicine Hat, Battleford, Lethbridge, Red Deer.

Les villes de la Colombie Britannique ont aussi donné leur appui à cette résolution.

Il n'y a pas de doute que l'Ouest finira par comprendre que la meilleure politique à suivre est celle de tout le pays.

Que voit-on d'après les statistiques fédérales?
Depuis dix ans nous avons acheté aux Etats-Unis pour deux milliards de dollars de plus que nous leur avons vendu.

Une grande partie de ces marchandises aurait pu être obtenue au Canada.
Un tarif douanier qui permet un tel état de choses n'est pas celui qu'il faut pour ramener la prospérité au pays.

Il faut un tarif qui permette aux Canadiens d'obtenir du travail et non un tarif qui contribue au chômage en procurant de l'ouvrage aux ouvriers américains ou d'autres pays.

Les conservateurs dans l'ouest

La tournée, assez courte, de l'hon. M. Meighen dans le Manitoba, atténue l'optimisme des libéraux qui comptaient jusqu'ici compenser les pertes énormes qu'ils font dans l'Est par une tournée dans l'Ouest. Mais la situation générale ne leur paraît pas aussi favorable.

L'hon. Robert Rogers, qui est sorti de sa retraite, organise depuis plusieurs mois les forces conservatrices du Manitoba où il compte remporter 10 comtés.

Dans la Colombie-Anglaise où le gouvernement libéral provincial est tout aussi impopulaire que M. Taschereau dans Québec dira un bloc conservateur.
La poussée conservatrice envahit maintenant l'Alberta. Les oppositionnistes de cette province viennent de se choisir comme chef M. A. A. McGillivray. Ce qui fait dire à l'"Edmonton Journal" que le parti conservateur est maintenant solidement établi dans la province. Le "Calgary Herald" parle dans le même sens. Ces deux principaux journaux de la province affirment que les libéraux se trompent étrangement quand ils comptent sur l'Ouest pour refaire leurs rangs.

O sole mio!

Le "Soleil", journal libéral de Québec, qui avait prédit une victoire libérale dans la Nouvelle-Ecosse et au Nouveau-Brunswick prédira-t-il la victoire de M. King aux prochaines élections générales?

Il n'y a pas de sans-travail

Quand les journaux prétendent que les sans-travail diminuent rapidement en nombre au pays ils veulent évidemment parler de ces immigrants anglais qui ont quitté leur pays en se promenant dans les rues de Liverpool en portant une banderole où l'on pouvait lire "We've got jobs in Canada", tandis que les Canadiens envoyaient des délégations au gouvernement pour lui demander du travail.

Notre ministre du sans-travail

Les journaux nous rapportent que l'hon. James Murdoch ministre du Travail, a fait la semaine dernière une tournée dans les provinces maritimes. Tout en visitant ces "régions dévastées" il a pu constater par lui-même que la grève du Cap Breton était réglée par... M. Rhodes et que les soldats qu'il y avait fait envoyer étaient retournés au travail. A son retour dans la Capitale il pourra annoncer au premier ministre que la paix est établie au Cap-Breton.

EN MARGE DE L'ACTUALITE

La fête passée on se moque du saint.

Il n'est pas de jour qui ne vienne à sa fin.

Bon silence vaut mieux que mau vais dispute.

Soit muet en donnant et parle en recevant.

C'est encore croire en soi que de douter de soi.

Accorder trop de temps aux plaisirs, c'est émietter sa vie.

Il fait toujours nuit dans les cœurs vides d'espérance.

On se renorgueille dès qu'on reçoit les mêmes louanges qu'on accorde négativement.

Celui qui veut économiser ne doit pas commencer par acheter un portefeuille à crédit.

C'est l'amour qui nous inspire les grandes choses et qui nous empêche de les accomplir.

Certains gens sont si contrariés qu'il leur suffit qu'on les admire pour qu'ils ne s'admirent plus.

Le droit.

Pour pouvoir réclamer un droit, il faut quelquefois accomplir auparavant deux devoirs.

La jennesse.

Pour rester jeune de coeur et d'esprit, il ne faudrait pas avoir de mémoire.

On surestime ses défauts comme ses qualités: ce que l'on fait n'est jamais si mauvais ni si bon qu'on l'imagine.

"Quand on n'est pas assez fortuné pour se payer le bonheur, il ne faut pas trop s'en approprier et le regarder.

Lui.—Lina, suis-je le premier homme qui te demande un baiser.

Eile.—Oui, les autres le priaient sans le demander.

L'ennemi.

Notre véritable ennemi n'est pas celui dont les opinions nous scandalisent, mais celui qui suspecte la sincérité des nôtres.

L'annonce.

Cela paie toujours d'annoncer sa marchandise. Une poule chantée dès qu'elle a pondue, une dinde ne dit rien; aussi l'on vend un million d'oeufs de poules contre un oeuf de dinde seulement.

L'amour.

Marcelle, six ans embrasse son père tendrement.

—Tu m'aimes tant que cela? — Parce que tu m'aimes... Et si je ne t'aime pas?

—Je t'aimerai quand même... mais essayes pas!

Les servantes.

La maîtresse. — Je dois vous dire de suite que Monsieur se lève tous les matins à sept heures et qu'il lui faut une tasse de café.

La nouvelle servante. — Je n'ai rien à dire là-dessus, du moment qu'il ne fera pas trop de bruit et que je pourrai dormir.

Sagesse.

Les chaussettes valent 10 dollars; le client n'en avait que 8.

—Puis-je emporter les chaussettes. Je rapporte deux dollars en passant.

—Certainement, monsieur.

Le client partit avec son paquet mais le patron, surpris, secoua son employé d'importance.

—Ne vous en faites pas, dit celui-ci calmement. Le client reviendra. Je lui ai donné deux chaussettes du même pied.

Style administratif.

Nous extrayons la phrase suivante d'une circulaire qui a été envoyée aux membres du bureau du Sénat français par les questionnaires:

"Nous avons constaté combien l'état nos huisseries si dévoués soufrent de la chaleur. Nous vous proposons de remplacer pendant les fortes chaleurs leurs vêtements par des habits noirs de couleur blanche..."

Des habits noirs de couleur blanche, voilà de quoi faire pâle tous les tailleurs de France!

Somme.

Oh! se souvenir
D'une fleur d'automne
Qui se décolore
Sans pour moi mourir!

N'est-ce point inutile
De songer encore
Qu'il en puisse éclore
Un dernier désir?

Mais les maux des autres
Ressemblent aux nôtres.
Ah! croyons tout bas

Qu'une âme meilleure
A nos côtés pleure
Et ne se plaint pas!

René Ponthière.

La politique de l'isolement

Il n'est pas injuste de prêter au parti libéral l'intention de soulever certains préjugés inavouables pour garder intacte le "bloc solide de Québec". Les politiciens à courte vue voudraient que Québec s'isole du reste du pays pour servir les intérêts du parti libéral.

C'est, ramenée à des termes concrets, toute la tactique du gouvernement dans cette province.

Cette politique est à la fois contraire au principe même de la Confédération qui est établie sur la coopération de toutes les provinces; contraire aussi aux intérêts de Québec dont les représentants aux Communes tiennent servilement le rôle de "valets du cabinet." On reconnaît aujourd'hui que le "bloc solide" n'a servi qu'à donner à M. King le gros de la députation dont il avait besoin pour qu'il lui soit possible de poursuivre une politique de bascule avec les progressistes.

Le courant de l'opinion dans tous les pays isolera le "bloc solide" si la tactique libérale réussit à le garder intacte. Et après les élections générales on verra de nouveau les députés de cette province former avec les survivants du parti progressiste une opposition divisée et impuissante à prévenir les abus dont le gouvernement pourrait se rendre coupable. Pour Québec maintenir le "bloc solide" c'est s'isoler et faire perdre toute efficacité à son action politique.

C'est manquer à coup sûr de prévoyance politique que de persister dans cet isolement. Les provinces maritimes donneront aux conservateurs une forte majorité puisque les libéraux eux-mêmes leur concèdent 20 comtés sur 29, Ontario dira certainement 70 conservateurs. De sorte que l'Est du pays dira 90 conservateurs et 21 libéraux en dehors de Québec. Et l'Ouest? Les progressistes dans les Prairies sont assurés de la majorité tandis que les conservateurs comptent balayer la Colombie Anglaise et remporter la majorité du Manitoba.

Pour que le "bloc solide" constitue encore la charpente du gouvernement il faudrait que M. King gagne dans l'Ouest ce qu'il perdra dans les provinces maritimes et dans Ontario.

Et cela veut dire 35 comtés!
Si le "bloc" résiste il constituera suivant les prévisions les plus justes le groupe principal de la députation libérale réduite à 80 ou 85. La province de Québec, de la sorte, constituera au parlement une opposition impuissante avec à sa gauche le parti progressiste affaibli...

Mais le "bloc solide" ne résistera pas! Les libéraux eux-mêmes par leurs journaux qui concédaient 5 comtés aux conservateurs en concédant aujourd'hui une dizaine. L'opposition a déjà désigné plusieurs candidats qui se préparent activement à la lutte. Dans Argenteuil, Sir George Perley, qui fut député de ce comté de 1914 à 1917 a posé sa candidature et il est pratiquement assuré de son élection puisqu'en 1921 le candidat libéral n'a obtenu qu'une majorité de 10.

La lutte est déjà engagée dans le comté de Liaslet qui a élu un conservateur de 1901 à 1917. Québec-Ouest est maintenant concédé à l'opposition.

Que dire de l'hon. Ernest Lapointe, partisan de sa politique de compromis avec l'Ouest? Les conservateurs se font fort de remporter le château-fort libéral de Québec-Est qui est resté fidèle aux libéraux depuis 53 ans. Dans la ville de Québec les amis de M. Lapointe admettent qu'il devra faire une lutte très énergique pour conserver son comté.

Le comté de Portneuf passe à l'opposition. C'est un autre château-fort libéral qui n'a élu un conservateur qu'en 1867 et en 1878. De sorte que ce comté est libéral depuis 43 ans. Les conservateurs le comptent gagné.

Il est assez significatif que l'opposition se dise ainsi assurée de la victoire dans les deux châteaux-forts libéraux du "bloc solide".

Montmagny, Sherbrooke, Compton, Arthabaska, élisent un conservateur.

L'hon. Jacques Bureau a été prié par M. King de faire une autre fois la lutte dans Trois-Rivières parce qu'il est le seul qui pourrait s'y faire élire contre l'hon. Dr Normand. Mais l'opposition compte Trois-Rivières perdu pour le gouvernement.

Que fera Montréal? Les libéraux concèdent deux sièges et chez les conservateurs les plus optimistes on en réclame neuf!

Et la lutte n'est pas encore engagée!

Qu'est-ce à dire en somme? La province de Québec sortira de son isolement; le "bloc solide" ne résistera pas au mécontentement général. Québec aux Communes reprendra sa place pour coopérer avec les autres provinces du pays et le vrai principe de la Confédération triomphera de la tactique intéressée de la députation libérale. M. King préconise pourtant l'unité au pays tandis que ses lieutenants de Québec invitent l'électorat de cette province à se coaliser contre le reste du Canada.

Aux prochaines élections la politique exclusive des progressistes dans l'Ouest et des libéraux dans Québec subira enfin un échec décisif.

Rencontre

Je suis passé ce soir auprès de toi dans l'oubli.
J'ai revu ton visage et tes traits que jamais.
Toi tu ne m'as pas vu, car la rue était sombre:
Cela vaut mieux, vois-tu, ne me revoir jamais!

J'aurais voulu te dire, ainsi qu'une prière,
Tous les chers mots d'amour répétés autrefois:
Notre rencontre était peut-être la dernière;
Tu m'aurais écouté, rien que pour cette fois.

Mais j'ai senti mon coeur battre dans ma poitrine,
Tout notre beau roman s'est réveillé en moi,
Et je n'ai pas voulu que ton regard devine,
Ma douleur mal guérie et mon noyé émoi.

Tu m'en aurais voulu au fond de toi peut-être,
D'avoir pour un instant entr'ouvert le tombeau
Où dort notre bonheur, d'avoir voulu connaître
Ce que la mort a fait de lui qui fut si beau!

Tout est donc bien ainsi: étrangers l'un à l'autre,
Deux êtres, simplement, ce soir se sont croisés
Parmi des couples d'amoureux pareils aux nôtres,
Deux êtres dont les cœurs un jour se sont brisés!

Pierre-Henry PLOUX.

COMMENTAIRES DE LA PRESSE

DES ELECTIONS!

Que l'on fasse des élections et que l'on mette fin à ces tâtonnements.—"Le Financial Post".

UN CHANGEMENT

"Il faut un changement au parlement d'Ottawa."
—"Vancouver Province" (libéral).

IL FLOTTE

"A l'heure du plongeon, c'est un réconfort pour M. King de savoir qu'il flotte aisément."
—"L'Evénement".

LES ELECTIONS

"Le gouvernement n'a plus de raison de reténir plus longtemps un secret qui n'en est pas un."
—"Le Droit".

COMME LA DEFAITE DE KING

Le résultat des élections du Nouveau-Brunswick n'est pas une surprise. Il était prévu.
—"L'Avenir du Nord".

TIENS! IL LE SAVAIT

Le gouvernement Veniot a été défait dans le Nouveau-Brunswick. Ce résultat était quelque peu prévu, vu les conditions instables et difficiles dans lesquelles se trouve cette province.—"Canada".

LA FIN DE L'EXODE!

Les journaux de Montréal, sous le titre "Nos Canadiens ne traversent plus" disent que d'après les statistiques officielles du gouvernement américain, il n'est passé aux Etats-Unis que 125,000 Canadiens depuis un an.

L'exode est fini et n'en traverse que 125,000!

Que seraient-ils traversés encore...? Vraiment, on prend bien sa pilule, là-bas.

—"Le Messenger" de Lewiston.

AU NOUVEAU-BRUNSWICK

En réponse au "Transcript" de Saint-Jean, N.-B., qui se demande pourquoi le vote français n'est pas allé en bloc à l'hon. M. Veniot aux dernières élections générales, l'"Evangéline" écrit ce qui suit: "Franchement nous ne voyons pas pourquoi poser la question. Les appels d'argent à poignées, ne suffisent pas à expliquer un revirement aussi complet que celui du 10. Il faut bien admettre que le peuple, dans toute la province, est mécontent de son sort et qu'il a pensé à l'améliorer en changeant. A-t-il eu tort, a-t-il eu raison? C'est une question que l'avenir aidera sans doute à éclaircir. Mais ce qui est clair, c'est qu'il existe dans toute la province, dans les comtés français comme dans les comtés anglais un mécontentement profond et mécontentement, cet éternel ennemi, explique en grande partie, je crois, le revirement du 10.

L'ANNEXION

S'il y a tant de Canadiens à Détroit, à Buffalo, à Cleveland, à Chicago, à St-Paul, à Minneapolis, à Seattle, c'est qu'ils n'ont pas trouvé à gagner convenablement leur vie dans la patrie. Et la raison économique de cette différence de conditions est dans le fait qu'en aucun temps la protection douanière n'a été suffisante pour permettre aux manufacturiers canadiens de payer à leurs ouvriers des salaires aussi rémunérateurs que ceux que gagnent leurs confrères américains dans les usines du nord des Etats-Unis. Tant qu'on ne goûtera pas en Canada une prospérité au moins égale à celle du pays voisin, c'est-à-dire tant que le tarif canadien ne sera pas plus proportionné par rapport au tarif américain nous verrons se continuer cette suction de nos forces vives qu'opère l'attraction des centres yankees.

LES OUVIERS

Depuis quatre ans, la population ouvrière a été à même d'acquiescer une expérience préceuse. Elle a vu de près et, à ses dépens comment fonctionnent les lois économiques qui influent sur les rapports commerciaux des peuples et des classes. Elle s'est rendu compte que la crise industrielle s'est aggravée en ce pays du fait que nos impôts douaniers n'offrent plus une protection adéquate à nos fabricants et à leurs employés. Elle a été forcée, dans bien des cas, à vivre de privations pour traverser la crise.

La classe ouvrière s'est mieux tenue tout autre que sans la protection douanière une partie de nos travailleurs des villes seront bientôt forcés de s'expatrier, comme on fait un si grand nombre de nos ruraux. Selon la formule frappante du "Calgary Herald", l'ouvrier réclame un tarif plus élevé parce qu'il sait que sans cela, la patrie canadienne ne sera pas en état d'assurer du travail et du pain à ses populations urbaines.

Vollé ce que des candidats ouvriers pourraient dire éloquentement aux autres classes au cours de la prochaine campagne électorale.

—"L'Evénement".

Les meilleurs sentiments de l'homme sont ceux où le moi n'a pas de place.

Windsor Creamery LIMITED

GORDON M. BALLANTYNE
Président

WINDSOR, ONTARIO

CHICK CONTRACTING CO. LIMITED

ENTREPRENEURS GENERAUX
et Matériaux de Construction

TUYAUX D'EGOUT,
CIMENT, SABLE,
GRAVOIS, TUYEAUX,
BRIQUES, ETC.

PAVAGE, EXCAVATION,
CONSTRUCTION D'EGOUT,
ET NIVELAGE DE
CHEMIN DE FER.

BUREAUX ET ENTREPOTS, 951 RUE McDUGALL

TEL. 3636

WINDSOR, ONT.

PAPIER A CONSTRUCTION
ET
MATERIAUX A
COUVERTURE

TELEPHONES:
Bureau, Gerrard 1262
Résidence, Gladstone 132
Résidence, Gladstone 357

Cruise Brothers

COUVREURS EN GRAVOIS

95 Ave. Broadview TORONTO, ONT.

Revere House

ROBT. JOHNSTON
Prop.

Plan Américain, \$3.25 à \$5.00 par jour.

100 CHAMBRES
50 avec Bain

BROCKVILLE, ONTARIO

Une Intéressante Publication Gratis sur Demande

LES détenteurs d'obligations municipales et gouvernementales françaises, allemandes et autres valeurs étrangères trouveront quelque chose d'intéressant dans la livraison de février de "LE BULLETIN CHANGE ETRANGER" que cette firme publie chaque mois.

Il vient de sortir de l'imprimerie et contient toutes les cotes des obligations belges, françaises, italiennes, allemandes, autrichiennes, russes et polonaises. Une revue des développements économiques et politiques à l'étranger est une autre caractéristique importante.

Notre Service des Statistiques a entrepris un examen minutieux d'une obligation qui offre des occasions nombreuses de faire beaucoup d'argent. Des détails complets seront donnés dans la livraison de février.

Nous serons heureux d'insérer votre nom sur notre liste de ceux à qui nous enverrons ce bulletin par la poste. Il ne vous coûtera rien et peut facilement vous ouvrir les portes de la prospérité future.

M. GUSTAVE BRAULT
Gérant du Département Français.

La maison de placement de
C. M. CORDASCO & COMPAGNIE
Spécialistes Exclusivement en Obligations
Etrangères, Municipales et Gouvernementales
Edifice Marcell Trust, 290 rue St-Jacques
MONTREAL

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS.